

Vendredi 2 février 2001, Dauphiné libéré

Antraigues

La Chute de l'Espissart en 1904

Curiosité naturelle de notre village, due aux débordements du jeune volcan "La coupe d'Aizac", l'Espissart coule presque sans arrêt depuis octobre, à cause des pluies continues d'automne et... d'hiver. Naguère, les chutes de l'Espissart étaient un événement. Cette année 2000-2001, c'est devenu habituel... Et, lors de quelques déluges, on a même vu couler à droite "La fontaine du malheur", qui ne se manifeste qu'en cas de calamité atmosphérique.



La grotte de l'Espissart, noirâtre et inhospitalière, est tapissée de tuyaux d'orgue. A ses pieds, la source abondante qui alimente en eau potable la ville d'Aubenas.

On appelle ce quartier "L'enfer"! Dante Allighieri, sans doute, aurait approuvé ce nom ténébreux...

Lorsque l'institutrice regrettée Alice Jouanny prit sa retraite au Rigaudel pour venir habiter au-dessus de l'Espissart elle eut droit à cette réflexion pleine d'esprit d'un invité, le père Baconnier : "Qu'est-ce que j'apprends ! Mme Jouanny, vous quittez le Paradis pour l'enfer".

Image attendrissante de ces jeunes enfants, vêtus à l'ancienne, alignés sagement en surveillant deux chèvres. Il n'y a pas « belle lurette » qu'un petit troupeau de chèvres logeait au Pont de l'Huile. Il appartenait à Jean et Marie-Louise Fargier et, chaque jour, c'était du sport pour les sortir et les rentrer, vu l'intense circulation automobile au carrefour !

Au-dessus de l'Espissart, le jeune volcan d'Aizac fut appelé "La coupe" car son cratère égueulé ressemble à celui du Vésuve.

Les débordements impétueux de la Coupe d'Aizac ont doté le pays d'Antraigues de curiosités toutes plus belles et pittoresques les unes que les autres, tandis que, lui faisant presque vis-à-vis, le volcan de Craux n'a eu, lui, (pardonnez l'expression pourtant si vraie !) qu'un pet mouillé...

Jean Volane écrivait en 1897: « Du pied de la Coupe, un étroit chemin forestier grimpe jusqu'au cratère, faisant de nombreux lacets, un chemin frayé dans les scories légères et la cendre rouge. En une heure, sans fatigue, au pas de promenade, L'on arrive au point culminant et le cratère en forme de coupe étrechée vers le nord apparaît avec ses parois couvertes de broussailles et son fond planté de châtaigniers. Les genêts, les clochettes bleues poussées dans cette cendre, les fines graminées, les pins, les églantiers vous envoient leurs odeurs par

bouffées. Fête pour les sens ! Des hirondelles de montagne vous frôlent avec un petit cri aisément perçu dans cette solitude, des alouettes sorties des genêts s'élèvent gauchement, se pourchassent de rocher en rocher, loin des chasseurs... Mais la vraie fête intense est pour les yeux flattés par toutes les couleurs des vastes étendues ! »

Les jeunes volcans d'Ardèche ont la cote d'amour et vont susciter de plus en plus maintes randonnées. D'ailleurs, la « Maison de la Randonnée » aura bientôt une place de choix dans l'espace culturel d'Antraïgues.